

Devoir de contrôle n° 2

LE VAGABOND

Depuis quarante jours, il marchait, cherchant partout du travail. Il avait quitté son pays, Ville-Avaray, dans la Manche, parce que l'ouvrage* manquait. Compagnon charpentier*, âgé de vingt-sept ans, bon sujet, vaillant, il était resté pendant deux mois à la charge de sa famille [...] Alors, il s'était informé à la mairie; et le secrétaire avait répondu qu'on trouvait à s'occuper dans le Centre.

Et il avait marché sans repos, pendant les jours et les nuits, par les interminables routes, sous le soleil et sous les pluies, sans arriver jamais à ce pays mystérieux où les ouvriers trouvent de l'ouvrage.

Il fut tour à tour terrassier, valet d'écurie, scieur de pierres; il cassa du bois, ébrancha des arbres, creusa un puits, mêla du mortier, lia des fagots, garda des chèvres sur une montagne, tout cela moyennant quelques sous, car il n'obtenait, de temps en temps, deux ou trois jours de travail qu'en se proposant à vil prix, pour tenter l'avarice des patrons et des paysans [...]

Et maintenant, depuis une semaine, il ne trouvait plus rien, il n'avait plus rien et il mangeait un peu de pain, grâce à la charité des femmes qu'il implorait sur le seuil des portes, en passant le long des routes.

Randel avait faim, une faim de bête, une de ces faims qui jettent les loups sur les hommes. Exténué*, il allongeait les jambes pour faire moins de pas et, la tête pesante*, le sang bourdonnant aux tempes, les yeux rouges, la bouche sèche, il serrait son bâton dans sa main avec l'envie vague de frapper à tour de bras sur le premier passant qu'il rencontrerait rentrant chez lui manger la soupe [...]

Depuis deux jours, il parlait haut en allongeant le pas sous l'obsession de ses idées. Il n'avait guère pensé, jusque-là, appliquant tout son esprit, toutes ses simples facultés, à sa besogne professionnelle. Mais voilà que la fatigue, cette poursuite acharnée d'un travail introuvable, les refus, les rebuffades*, les nuits passées sur l'herbe, le jeûne, le mépris qu'il sentait chez les sédentaires* pour le vagabond, cette question posée chaque jour: "Pourquoi ne restez-vous pas chez vous ?", le chagrin de ne pouvoir occuper ses bras vaillants qu'il sentait pleins de force, le souvenir des parents demeurés à la maison et qui n'avaient guère de sous, non plus, l'emplissaient peu à peu d'une colère lente, amassée chaque jour, chaque heure, chaque minute, et qui s'échappait de sa bouche, malgré lui, en phrases courtes et grondantes.

Tout en trébuchant sur les pierres qui roulaient sous ses pieds nus, il grognait: "Misère... misère... tas de cochons... laisser crever de faim un homme... un charpentier... tas de cochons... pas quatre sous... pas quatre sous... v'là qu'il pleut... tas de cochons "Il s'indignait* de l'injustice du sort et s'en prenait aux hommes, à tous les hommes, de ce que la nature, la grande mère aveugle, est inéquitable*, féroce et perfide.

1er janvier 1887

Le Vagabond, Guy de Maupassant

Lexique

L'ouvrage : le travail.

Charpentier : personne qui effectue les travaux nécessaires à la réalisation de charpentes de bâtiments.

Pesante : lourde.

Exténué : très fatigué.

Rebuffades : refus méprisant.

Le jeûne : le fait de rester sans boire ni manger.

Les sédentaires : les gens qui s'installent dans une région qui est le contraire des gens nomades qui se déplacent d'une région à une autre.

S'indignait : se révoltait.

Inéquitable : qui manque de justice et d'impartialité.

Compréhension : (6 points)

- 1- Pourquoi Randel a-t-il quitté son pays natal ?
- 2- Pourquoi Randel avait faim ?
- 3- Les paysans disaient à Randel : « Pourquoi ne restez-vous pas chez vous ? ». Explique cette attitude.

Langue : (6 points)

- 1- Pourquoi Randel était empli –peu à peu- de colère ?
Tu répondras à cette question en utilisant un mot exprimant la cause.
- 2- « Randel avait faim, une faim de bête, une de ces faims qui jettent les loups sur les hommes. »
 - a- Identifie les procédés de reprise utilisés dans cette phrase.
 - b- Ecris une phrase sur ce modèle dans laquelle tu décris la fatigue de Randel.
- 3- Repère dans le 3^e paragraphe les mots appartenant au champ lexical du travail.

Essai : (8 points)

L'un de tes amis veut partir travailler dans un pays européen mais toi tu lui as conseillé de rester au pays.

Rapporte-nous ce que tu lui as présenté comme arguments afin qu'il ne parte pas.